

Libre de se reposer



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Marc 2:1-12, 1 Rois 18, 1 Rois 19:1-8, Matt. 5:1-3, Esa. 53:4-6, 2 Rois 2:11.*

Verset à mémoriser: *L'Éternel est ma lumière et mon salut: De qui aurais-je crainte? L'Éternel est le soutien de ma vie: De qui aurais-je peur? (Ps. 27:1, LSG).*

Beaucoup de ceux que Jésus a rencontrés pendant Son ministère terrestre étaient malades, parfois même à la mort. Ils se pressaient vers Jésus pour être guéris et pour se reposer de leurs souffrances. Et ils Le recevaient toujours.

Parfois, Il leur disait juste un mot, et ils étaient complètement guéris. Parfois, Il touchait les malades, et miraculeusement, ils étaient guéris. Parfois, Il les envoyait au loin, et la guérison se faisait au fur et à mesure qu'ils avançaient. Jésus guérissait des hommes, des femmes, des enfants, des Juifs, des non-juifs, des gens riches et des pauvres, des gens sans prétention. Les pires cas de lèpre et de cécité n'étaient pas hors de Sa portée. En effet, Il a même guéri ceux qui étaient atteints de la pire « maladie », la mort.

Cette semaine, nous examinons deux exemples de guérison très différents. Dans le premier, le malade était si malade qu'il ne pouvait même pas venir à Jésus de lui-même. Ses symptômes étaient clairement visibles pour tout le monde. Dans l'autre cas, il n'y avait aucun symptôme visible évident. Dans les deux cas, la guérison est venue au temps et à la manière de Dieu.

En explorant le thème du repos de la douleur et de la souffrance, nous allons aussi contempler la question que nous avons tous, à un moment ou à un autre dans notre marche chrétienne, éprouvée. Et que se passe-t-il lorsque nos prières pour la guérison ne sont pas exaucées? Comment trouvons-nous alors le repos?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 Aout.

Un repos de guérison

S'il y a un moment où nous avons besoin de repos, c'est lorsque nous sommes malades. Nous avons besoin d'un repos physique pour que notre corps puisse rallier notre système immunitaire.

Et nous avons souvent besoin du repos mental aussi. Parfois, il s'agit simplement de quelque chose bénigne, comme un rhume ou une migraine. Nous sommes allongés là et nous essayons de ne pas penser à tout ce que nous devrions faire, mais nous ne pouvons tout simplement pas.

Parfois, lorsqu'il s'agit de quelque chose qui peut mettre notre vie en danger, nous restons éveillés et nous nous inquiétons des résultats des tests médicaux. Et souvent, nous commençons à nous demander pourquoi. Ce mode de vie malsain nous a-t-il finalement rattrapés? S'agit-il des stupéfiants que nous avons pris il y a 20 ans? Étaient-ce les quelques kilos en plus que nous avons pris ces dernières années? Dieu nous punit-Il pour ce péché secret que personne d'autre ne connaît?

Lisez Marc 2:1-4. Que se passait-il ici?

Pour le paralytique dans cette histoire, c'était un cas évident. Dans *Jésus-Christ* (p. 250-255), nous avons le contexte. Le paralytique avait fait des choses dont il n'était pas très fier. Sa vie pécheresse a causé cette maladie, et les experts spirituels ont tracé une ligne droite de cause à effet. Il avait causé cette maladie par ses péchés, et il n'y avait pas de remède.

Cette attitude peut être très typique. Nous semblons souvent obsédés par qui a fait cela. Si un crime a été commis, quelqu'un doit payer. S'il y a un accident quelque part, quelqu'un doit être poursuivi. Mais le fait d'attribuer la faute n'apporte pas la guérison ou la plénitude à celui qui est malade.

Le dessein originel de Dieu n'incluait pas la douleur, la maladie et la souffrance. La maladie n'est venue sur cette planète qu'avec l'entrée du péché. C'est pourquoi Dieu nous donne des directives en matière de santé, afin que nous puissions jouir d'une meilleure qualité de vie maintenant. Mais tant que nous sommes dans ce monde de péché, il n'y aura aucune garantie de santé, même si nous suivons avec diligence les principes de santé.

La bonne nouvelle, c'est que Dieu peut nous accorder du repos, que nous soyons malades ou en bonne santé, que notre maladie soit le résultat de notre propre action ou de la négligence de quelqu'un d'autre, de nos gènes, ou simplement un sous-produit de la vie dans ce monde de péché. Dieu sait comment nous donner du repos.

Lorsque quelqu'un tombe malade, il n'est pas bon de commencer à lui attribuer la responsabilité. En même temps, pourquoi la compréhension de la cause d'une maladie peut-elle, dans certains cas, être une étape cruciale vers la guérison et le rétablissement?

Le traitement de la racine

Les amis du paralytique le descendirent en présence de Jésus, et tous les yeux furent tournés vers Le Seigneur. Choisirait-Il de guérir un pécheur évident? Parlerait-Il afin de réprimander la maladie?

Comment Jésus guérit-Il le paralytique? Quelle est la première chose que Jésus fait pour lui? Lisez Marc 2:5-12.

Comme nous ignorons souvent l'existence d'une maladie jusqu'à ce que nous en remarquions les symptômes, nous considérons souvent la maladie comme de simples symptômes. Nous pensons que se débarrasser des symptômes signifie guérir. Jésus aborde la maladie différemment. Il connaît la racine de toute souffrance et de toute maladie et veut d'abord la soigner.

Dans le cas du paralytique, au lieu de traiter immédiatement les effets évidents de sa maladie, Jésus va directement à la racine de ce qui dérange le plus l'homme. Le paralytique ressent le poids de sa culpabilité et de sa séparation d'avec Dieu plus sévèrement qu'il ne ressent sa maladie. Une personne qui se repose en Dieu est capable d'endurer toutes les souffrances physiques qui peuvent lui arriver dans ce monde malade du péché. Ainsi, Jésus va droit à la racine et offre d'abord le pardon.

Les chefs religieux sont choqués lorsqu'ils entendent Jésus prononcer le pardon. En réponse à leurs accusations tacites, Jésus pose une question.

Lisez Marc 2:8, 9. Quel défi Jésus lance-t-Il aux scribes? Quel est le problème qu'Il traite réellement?

Parler est généralement bon marché, mais pas quand Dieu parle. Par la puissante parole de Dieu, toutes choses ont vu le jour (*Genèse 1*). Bien que le pardon ne soit pas quelque chose que l'on peut voir, il est couteux. Le pardon a coûté la vie du Fils de Dieu sur la croix. Tout le reste est secondaire. Pour démontrer la puissance et la réalité du pardon, Jésus choisit alors de guérir le paralytique.

Dieu veut d'abord nous guérir de l'intérieur. Et puis parfois, Il choisit de nous apporter une guérison physique immédiate, comme pour le paralytique, et tantôt nous devons attendre le matin de la résurrection pour faire l'expérience de la guérison physique. Quoi qu'il en soit, notre Sauveur veut que nous puissions nous reposer dans l'assurance de Son amour, de Sa grâce et de Son pardon, même maintenant, au milieu de nos souffrances.

Comment pouvons-nous trouver le repos et la paix, même si nos prières pour la guérison ne sont pas exaucées, du moins maintenant?

La fuite

Selon les données de l'Organisation Mondiale de la Santé, la maladie la plus courante dans le monde, qui touche plus de trois cents millions de personnes chaque année, ne présente pas toujours de symptômes visibles évidents. La dépression est la principale cause d'invalidité dans le monde et contribue largement au taux mondial de morbidité.

Malheureusement, il arrive souvent que la dépression ne soit pas évoquée dans le christianisme parce qu'elle peut être considérée comme le signe d'un manque de foi. Après tout, les chrétiens ne sont-ils pas toujours censés être remplis de joie, de bonheur, entre autres? La dépression n'est-elle donc pas un signe que quelque chose ne va pas dans notre relation avec Dieu?

La plupart des gens savent que ce n'est pas vrai. Même les chrétiens, les chrétiens fidèles, peuvent parfois être confrontés à une dépression, surtout après un événement traumatisant, et ce n'est pas un signe de manque de foi ou de confiance en Dieu. Là encore, on peut lire les Psaumes et voir la douleur, la souffrance et l'angoisse que le peuple fidèle de Dieu a endurées.

Parfois, une dépression s'empare de nous lentement et tranquillement, et nous ne la reconnaissons que lorsqu'elle resserre son emprise. Parfois, elle frappe rapidement, après un événement émotionnel ou physique particulièrement épuisant. Par exemple, le fidèle prophète Élie a été complètement épuisé, émotionnellement et physiquement, après les événements du mont Carmel.

Dans 1 Rois 18, Élie vient de voir le miracle du feu de Dieu descendre du ciel. En réponse à sa prière, il a vu la pluie venir et mettre fin à une sécheresse de trois ans. Pourquoi Élie réagit-il à la menace de Jézabel en s'enfuyant? Lisez 1 Rois 19:1-5.

Élie a passé vingt-quatre heures très éprouvantes. Cette expérience, associée à un réveil brutal et à une menace de mort, sert de déclencheur à la dépression d'Élie.

De plus, Élie était là lorsque les prophètes de Baal, environ 850, ont été massacrés, peut-être même certains d'entre eux de sa propre main (*1 Rois 18:40*). Un tel événement, même pour une juste cause, peut facilement provoquer un stress traumatique chez ceux qui regardent ou, pire encore, qui participent.

Alors Élie se met à courir, essayant de s'enfuir. Parfois, nous nous précipitons vers le réfrigérateur et essayons de manger quelque chose, et nous sommes à nouveau heureux. Parfois, nous essayons d'évacuer notre épuisement émotionnel. Parfois, nous cherchons une nouvelle relation, un emploi ou un nouveau lieu dans notre quête pour s'enfuir. Et parfois, nous nous enterrons dans plus de travail et de rendez-vous, alors que nous essayons de fuir davantage ce qui est sans nom et qui nous prive de notre joie et de notre repos. Et bien sûr, beaucoup de gens utilisent des « médicaments » de tout genre, tout cela pour tenter d'atténuer la douleur. Mais en fin de compte, ces médicaments ne font que masquer les symptômes; ils ne résolvent pas le problème, et souvent ils ne font que l'aggraver.

Trop fatigué pour courir

Élie est trop fatigué pour continuer à courir. Et donc, il prie à nouveau. Cette prière est très différente de la prière pleine de foi que Dieu a exaucée sur le mont Carmel (*1 Rois 18:36, 37*) devant les prêtres et les prophètes de Baal, les membres de la cour et le peuple. Il s'agit d'une simple et courte prière de désespoir.

Dans 1 Rois 19:4, Élie déclare qu'il ne vaut pas mieux que ses pères. De quoi parlait-il?

Quand Élie est enfin tranquille, la culpabilité s'empare de lui. Il se rend compte que sa sortie rapide a détourné ce qui aurait pu être une grande opportunité de réforme en Israël. Il se rend compte qu'il a déçu ceux qui avaient besoin de lui. Et il est impuissant à faire quoi que ce soit pour y remédier. Ainsi, dans un moment douloureux d'introspection, connaissant bien l'histoire de son peuple, il se voit tel qu'il est vraiment.

Cela peut être une révélation douloureuse pour n'importe qui, n'est-ce pas, c'est-à-dire nous voir tels que nous sommes vraiment? Combien nous devrions être reconnaissants pour la promesse que, aussi pécheresses que nos vies aient été, en Christ, Dieu nous verra comme Il voit Jésus. Quelle autre espérance pouvons-nous avoir que de pouvoir, par la foi, réclamer pour nous-mêmes la justice de Christ? (*Voir Phil. 3:9*)

Néanmoins, la dépression a une façon de nous aspirer dans un sombre tourbillon de dégoût de soi. Et parfois, nous commençons à penser que la mort est la seule solution.

Cela semble être le cas pour Élie. C'est trop pour lui. Il dit: « C'est assez! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. » (*1 Rois 19:4, LSG*).

La bonne nouvelle est que le grand guérisseur ne condamne pas Élie. Dieu comprend mieux que nous ce à quoi nous sommes confrontés dans notre lutte contre la dépression.

« Nous pouvons ne pas avoir, au moment où nous prions, de preuve spéciale que le Seigneur se penche sur nous avec compassion et amour; mais c'est néanmoins le cas. Nous pouvons ne pas sentir son attouchement, mais sa main est sur nous, et cette main nous assure de son amour et de ses tendres compassions. » – Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 90.

Dieu sait et comprend que « le chemin est trop long » (*1 Rois 19:7, LSG*) pour nous, mais Il doit parfois attendre que nous arrêtions de courir. Ensuite, Il peut intervenir.

Parfois, les personnes qui se noient sont si confuses qu'elles se battent avec un sauveteur. Le sauveteur doit alors reculer et attendre pour effectuer un sauvetage jusqu'à ce que la victime devienne réellement inconsciente.

Quelle espérance et quelle consolation pouvez-vous trouver dans les textes suivants: Ps. 34:18, Matt. 5:1-3, Ps. 73:26, Esa. 53:4-6?

Le repos et plus

Dieu sait que toute cette course a fatigué Élie. Dieu sait que plus que d'être physiquement fatigué, Élie est émotionnellement fatigué et porte un énorme fardeau de culpabilité. Comme Jésus le ferait pour le paralytique tant d'années plus tard, Dieu efface la liste des péchés et assure le repos à Élie. Enfin, il peut vraiment dormir et être renouvelé.

On pourrait s'attendre à ce que ce soit la fin de l'histoire, mais ce n'est pas le cas. Le repos de Dieu n'est pas un évènement unique. Entrer dans le repos de Dieu a trait à la guérison, au fait de désapprendre lentement les schémas de pensée négatifs et les habitudes destructrices. Dieu ne précipite pas la guérison.

Lisez 1 Rois 19:5-8. Où va Élie maintenant, et pourquoi?

Après le repos, Élie se remet à courir. Mais cette fois, Dieu réoriente sa course. Dieu comprend que la vie dans ce monde de péché peut provoquer et provoquera une dépression. Il comprend notre impulsion à courir, mais Il veut réorienter notre course. Au lieu de tous les mécanismes d'adaptation autodestructeurs que nous essayons, Il veut que nous courions vers Lui. Et une fois que nous commençons à courir vers Lui, Il veut nous apprendre à écouter le « murmure doux et léger » (1 Rois 19:12, LSG) qui nous donnera le repos.

Élie n'avait pas l'énergie nécessaire pour se relever et faire le voyage pour rencontrer Dieu. Dieu fournit l'énergie nécessaire pour la rencontre, et Dieu promet un avenir meilleur.

Alors qu'Élie gisait sous un genêt et souhaitait mourir, il croyait que ses meilleurs jours étaient terminés.

Lisez 1 Rois 19:15, 16 et 2 Rois 2:11. Qu'est-ce qui était encore en réserve pour Élie?

Dieu savait que des jours meilleurs attendaient Élie. La guérison viendra pour le prophète, car il apprendra à réguler sa vie selon le rythme de Dieu et à accepter Son repos. Il restait des rois à oindre et un successeur à choisir. Dieu connaissait déjà Élisée, qui allait devenir aussi proche qu'un fils d'Élie. Dieu savait que par la foi, Élie ferait à nouveau descendre le feu du ciel (2 Rois 1:10). Pour Élie, il n'y aurait pas de mort désespérée sous un genêt, mais plutôt une chevauchée sur un char de feu vers le repos céleste.

Que pouvons-nous apprendre de l'histoire d'Élie sur la raison pour laquelle, quel que soit le mal que nous ressentons, par la force de Dieu, nous ne devons jamais lâcher prise?

Réflexion avancée: « Avec le changement continu des circonstances, des changements surviennent dans notre expérience; et par ces changements, nous sommes soit remplis de joie, soit déprimés. Mais le changement de circonstances n'a pas le pouvoir de changer la relation de Dieu envers nous. Il est le même hier, aujourd'hui et demain, et Il nous demande d'avoir une confiance inébranlable en Son amour. » – Ellen G. White, *In Heavenly Places*, p. 120.

« Continuez de regarder à Jésus, en offrant des prières silencieuses dans la foi, de vous emparer de sa force, que vous ayez un sentiment manifeste ou non. Avancez comme si chaque prière offerte était déposée sur le trône de Dieu et exaucée par Celui dont les promesses n'ont jamais failli. Allez de l'avant, en chantant une mélodie à Dieu dans vos cœurs, même si vous êtes déprimés par un sentiment de lourdeur et de tristesse. Je vous le dis en tant qu'un témoin, la lumière viendra, la joie sera nôtre, et la brume et les nuages seront dissipés. Et nous passerons de la puissance oppressante de l'ombre et des ténèbres au clair soleil de sa présence. » – Ellen G. White, *Selected Messages*, vol. 2, p. 242, 243.

Discussion:

- ❶ Il est souvent très difficile d'aider une personne souffrant de troubles mentaux ou de dépression. Quelle bonne stratégie serait utilisée par votre église pour apprendre à servir plus efficacement les personnes souffrant de dépression?
- ❷ Nous nous efforçons souvent d'être ouverts et honnêtes devant Dieu. Parcourez quelques Psaumes et voyez à quel point les auteurs bibliques étaient ouverts et honnêtes devant Dieu. Comment pouvons-nous favoriser une atmosphère d'ouverture et d'honnêteté au niveau de notre église locale?
- ❸ La prière est souvent difficile lorsque nous faisons face à la dépression. Discutez du pouvoir de la prière d'intercession pour ceux qui ne peuvent pas prier pour eux-mêmes.
- ❹ Pourquoi est-il si important que nous nous souvenions que la foi n'est pas un sentiment? Ce n'est pas parce que nous sommes déprimés, découragés, craintifs et inquiets que nous manquons de foi ou de confiance en Dieu. Cela signifie seulement que, pour le moment, nous sommes déprimés, découragés, craintifs et inquiets, comme nous l'avons tous été à un moment ou à un autre. Comment pouvons-nous apprendre que, dans pareils moments, il est crucial de tendre la main par la foi, aussi difficile que cela puisse paraître?
- ❺ Quel grand espoir pouvez-vous tirer de l'histoire du paralytique, surtout si un mode de vie marqué par le péché vous a apporté la maladie et le malheur?

Histoire Missionnaire

Mieux que des jouets

par Andrew McChesney

Plusieurs amis s'étaient réunis autour de Mariah à l'école le lundi.

« Qu'est-ce que tu fais après l'école? » demanda l'un d'eux.

« Peut-on venir jouer dans ta maison? »

Mariah secoua la tête. « J'ai beaucoup à faire aujourd'hui », dit-elle.

Mariah, 9 ans, était une fille occupée à Pond Inlet, une petite ville située sur une île isolée de l'Arctique canadien. Tous les jours de la semaine, elle allait à l'école et faisait ses devoirs. Elle aide également ses parents à la maison. Le sabbat, sa famille lisait la Bible et suivait des sermons en ligne à la maison.

Mais les amis de Mariah voulaient vraiment jouer avec elle. Mardi, les enfants se sont retrouvés autour d'elle, et le jeudi et le vendredi.

« Mais quand pouvons-nous venir jouer dans ta maison? »

« Que dis-tu du samedi? », déclara un autre. « Tu dois avoir le temps le samedi. »

Les yeux de Mariah s'illuminèrent. Elle a du temps libre samedi. « Vous pouvez venir chez moi et participer à notre étude biblique du samedi », dit-elle.

Ses amis avaient l'air confus. Ils n'avaient jamais lu la Bible. Mais ils voulaient passer du temps avec Mariah, alors ils acceptèrent de venir le samedi.

Le sabbat, quelques amis se présentèrent chez Mariah. Lorsque Mariah a lu la Bible, ils avaient l'air confus. Ils n'avaient jamais entendu parler du Dieu de la Bible. Ils avaient de nouveau l'air confus quand le père a allumé un sermon en ligne. Ils n'avaient jamais écouté un sermon, et ils ne comprenaient pas le prédicateur adventiste. Par la suite, ils ont demandé à Mariah de leur expliquer le message.

« Qu'est-ce qu'il voulait dire quand il a dit cela? »

« Qu'en est-il quand il a parlé de cela? » dit un autre.

Mariah essaya d'expliquer le sermon et de le simplifier. Quand elle a fini, ses amis semblaient comprendre ce qu'elle essayait de dire.

À l'école lundi, plusieurs camarades de classe demandèrent aux amis de Mariah ce qu'ils avaient fait chez Mariah samedi. « Nous lisons sur Dieu dans la Bible », répondit l'un d'eux. « Et nous avons suivi un sermon intéressant », dit un autre.

Les camarades de classe n'avaient jamais lu la Bible ou écouté un sermon, et ils voulaient en savoir plus. Les amis de Mariah ont expliqué ce qu'ils avaient appris.



Mariah sourit en écoutant. Elle se sentait bien. C'était mieux que de jouer avec des jouets. Elle accueillait ses camarades de classe chez elle chaque sabbat.

Une partie de l'offrande du 13e sabbat de ce trimestre aidera à ouvrir une église et un centre de services communautaires pour partager Dieu sur le territoire canadien du Nunavut, où vit Mariah. Merci d'avoir planifié une offre généreuse.

Partie I: Aperçu

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi nous ne voyons pas de guérisons miraculeuses plus souvent aujourd'hui? Dans la leçon de cette semaine, nous découvrirons la réponse à cette question, et à bien d'autres, sur la guérison.

Nous étudierons deux histoires principales: l'histoire du Nouveau Testament sur la guérison du paralytique et l'histoire d'Élie dans l'Ancien Testament. Bien que ces histoires aient eu lieu à des époques et à des lieux très différents et dans des circonstances différentes, elles se complètent. Elles nous donnent une image plus complète de la guérison divine que si l'une ou l'autre était étudiée seule.

Dans la guérison du paralytique, Jésus crée une controverse en déclarant que les péchés de l'homme sont pardonnés avant de guérir sa maladie physique. C'est un acte intentionnel de Christ. La maladie de l'âme de cet homme était plus grande que l'affliction de son corps. Il souffrait de culpabilité et de honte à cause de son mode de vie pécheur passé. Si Christ n'avait guéri que son corps, la guérison aurait été incomplète.

Élie, d'autre part, était un serviteur engagé de Dieu. Il était fidèle à son Seigneur à une époque d'apostasie profonde d'Israël. Après avoir tué les prophètes de Baal sur le mont Carmel, il était épuisé, et quand Jézabel menaçait de prendre sa vie, il se découragea. Dieu était avec lui, là où il était et subvenait à ses besoins. Nous étudierons davantage les profondes leçons spirituelles de ces deux histoires dans la leçon de cette semaine.

Partie II: Commentaire

L'histoire de la guérison du paralytique dans Marc 2:1-12 répond à certaines de nos questions les plus profondes sur la guérison miraculeuse et nous enseigne de précieuses leçons concernant notre croissance en Christ. L'une des premières choses que nous remarquons est que le paralytique ne vint pas au Christ par lui-même. Ses amis l'amènèrent à Jésus. Quatre hommes le portèrent sur un lit. De toute évidence, ils avaient entendu parler du pouvoir de guérison de Christ et croyaient

qu'Il pouvait guérir leur ami. Ces amis étaient persévérants. Quand ils ne purent s'approcher de Jésus à cause de la foule, l'Évangile selon Marc dit, « ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » (*Marc 2:4, 5, LSG*). Il y a de profondes leçons spirituelles dans ces quelques paroles. Les amis de cet homme s'inquiétaient pour lui. Ils étaient si déterminés qu'ils le soulevèrent jusqu'au toit, firent un creux à travers, et le descendirent en présence de Jésus.

Le Nouveau Testament contient environ 30 distincts cas de miracles de guérison de Jésus. Dans les deux tiers de ces histoires, une personne amène une autre à Jésus. Souvent, la guérison physique, mentale, émotionnelle ou spirituelle a lieu dans la vie d'une autre personne parce que quelqu'un se soucie assez pour répondre à ses besoins au nom de Jésus. Avez-vous remarqué les mots, « Jésus, voyant leur foi » dans Marc 2:5? C'est fascinant. La foi est une chose visible. Elle n'est pas intangible. Elle est toujours révélée dans l'action. Dans ce cas, Jésus honora la foi des amis de cet homme. Bien sûr, l'homme lui-même doit avoir eu une certaine foi en demandant à ses amis de l'amener. Nous pouvons être des agents de guérison de Jésus alors que nous conduisons les autres à Jésus.

Jésus n'est jamais trop occupé.

L'autre chose importante à propos de cette histoire est que Jésus avait le temps pour cet homme. Il ne considérait pas sa présence comme une interruption. Il n'y a jamais un moment où Jésus est trop occupé pour répondre à nos besoins. En regardant cette pauvre victime, Jésus reconnut immédiatement la source du problème. En conséquence, Il ne commença pas à guérir l'homme physiquement. Il savait que le besoin profond de l'homme souffrant était la guérison spirituelle. Dans ce cas, l'homme avait eu la maladie par son mode de vie pécheur. Il était rempli de culpabilité qui détruisait son système immunitaire et ruinait sa santé. Cette réalité est vraie dans la vie de plusieurs personnes dont le corps souffre sous la charge de la culpabilité.

Ellen G. White fait ce commentaire perspicace: « Le paralytique trouva en Christ à la fois la guérison de l'âme et celle du corps. La guérison spirituelle fut suivie du relèvement physique. Cette leçon ne doit pas passer inaperçue. Il existe aujourd'hui des milliers de personnes affligées de maux physiques qui soupirent après ce message : "Tes péchés te sont pardonnés." Le fardeau du péché, avec l'inquiétude et l'insatisfaction qui l'accompagnent, sont la cause de leurs maladies. Ils n'auront de soulagement qu'en s'approchant du Médecin de l'âme. La paix que lui seul peut donner communique la vigueur à l'esprit, la santé au corps. » *Jésus-Christ*, p. 255.

Guérison de l'intérieur vers l'extérieur

Jésus savait que s'Il ne s'occupait pas de la principale cause de la maladie et ne guérissait que le corps du paralytique, l'homme serait bientôt à nouveau malade. « Le chagrin, l'anxiété, le mécontentement, le remords, la méfiance tendent à briser les forces vives et à provoquer l'affaiblissement et la mort. » Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 167. Bibliquement, la guérison inclut toujours la personne toute entière et implique la restauration à l'image de Dieu. Le péché détruit. Il affecte la personne toute entière dans toutes les dimensions de la vie. Jésus guérit cet homme de l'intérieur. La guérison intérieure prépara la voie à la guérison extérieure. Cet homme avait attiré la maladie sur lui-même, et si Christ avait simplement guéri son corps, il serait plus que probablement revenu à une vie de péché. De toute évidence, il a dû ressentir à un certain moment, la condamnation du péché et le désir de venir à Christ. L'Esprit Saint l'attirait au Sauveur. Maintenant, en présence de Christ, il se leva de son lit de malade pour une nouvelle vie.

La cause principale de la maladie

Nous vivons dans un monde brisé. Par conséquent, la souffrance et la maladie sont fréquentes. La cause principale de toute maladie est le péché. Cela ne signifie pas que tous ceux qui tombent malades ont péché. Cela signifie simplement que la cause sous-jacente de la maladie et de la souffrance à la lumière du grand conflit entre le bien et le mal est la rébellion de Lucifer au ciel et la chute d'Adam et Ève dans le Jardin d'Éden. Autrement dit, Jésus est un restaurateur de santé, et Satan est un destructeur de santé. La question de la maladie est complexe. La plupart du temps, la maladie est causée par nos choix de vie personnels. C'est précisément la raison pour laquelle Dieu donna à L'Église Adventiste du Septième Jour le message de santé. Ces principes de santé divinement inspirés nous aident à réduire le risque de maladie, mais ils n'éliminent pas la possibilité de maladie. La cause de la maladie est variée. Notre génétique et notre environnement jouent un rôle dans la détermination de nos résultats en matière de santé. Parfois, les choix des autres ont un impact sérieux sur notre propre santé. Les accidents sont souvent des choses que nous ne pouvons pas contrôler, mais nous pouvons contrôler nos propres choix. Plus nous ferons de choix positifs, plus il est probable que nous soyons en bonne santé et que nous vivions la vie abondante que Christ offre. Comprendre la cause de

la maladie nous permet également de coopérer avec Christ dans le processus de la guérison.

Le ministère médical de Jésus à Élie Prenons le cas d'Élie.

Il s'agit d'un homme confiant avec une foi implicite en la puissance de Dieu. Tout au long des trois ans et demi de famine, il faisait confiance à Dieu pour sa subsistance. Dieu ne le laissa jamais tomber. Élie fut guidé à l'eau par Dieu, nourri par les corbeaux, et soutenu par une humble veuve à Sarepta. Sa foi était forte. Par la foi, il défia les prophètes de Baal sur le mont Carmel. C'est là qu'il connut le pouvoir miraculeux de Dieu. Il proposa un test pour démontrer la puissance du vrai Dieu. Les prophètes de Baal hurlèrent et crièrent à leurs dieux païens, mais absolument rien ne se passa. Élie versa de l'eau sur l'autel, chercha sérieusement la face de Dieu, et le feu descendit du ciel et consuma l'autel. Peu après les trois ans et demi de sécheresse, la pluie tomba. Sous l'ordre de Dieu, Élie participa à l'égorgeage des prophètes de Baal. Quel homme de foi, de courage et de fermeté! On pourrait penser que rien ne pouvait ébranler sa foi. Mais quelque chose l'ébranla.

Quand Achab parla à Jézabel des événements de la journée, elle menaçait la vie d'Élie (*1 Rois 19:1, 2*). Le courageux Élie, qui se tenait sur le mont Carmel devant les prophètes de Baal, s'enfuit rapidement sous la menace d'une méchante reine. Fatigué, usé et épuisé, il souhaitait mourir. Il trouva le repos, couché dans le découragement sous un genêt. Le genêt est une sorte de grand buisson qui était répandu dans les déserts au Moyen-Orient et qui offrait de l'ombre aux voyageurs fatigués. Là, découragé et seul, Élie dormait jusqu'à ce qu'un ange le réveille, lui prépare un repas, lui donne de l'eau à boire et l'encourage à dormir à nouveau. Cela se passa deux fois, et par la force de cette nourriture, en plus de l'eau et du repos, Élie voyagea pendant 40 jours.

Nous trouvons ici des leçons vitales. Même le peuple de Dieu se décourage parfois. Élie serait peu de temps après enlevé sans voir la mort, mais lui aussi eut ses moments difficiles. Remarquez comment Dieu agit face à la déception d'Élie. Il ne lui prêcha pas de sermon. Il ne l'exhorta pas à avoir plus de foi ou à prier davantage. Notre Seigneur bienveillant donna à Élie un bon repas sain, de l'eau rafraîchissante et une bonne nuit de repos. Parfois, la meilleure chose que nous puissions faire pour un ami découragé c'est d'être là pour l'encourager et subvenir à ses besoins.

Partie III: Application

Il est extrêmement important que nous ne jugions pas lorsque les gens sont malades. Bien que la maladie puisse être le résultat de mauvais choix de vie, elle ne l'est toujours pas. Même si la souffrance et la maladie sont le résultat des choix personnels, l'exemple de Jésus révèle comment traiter les personnes souffrantes. Le fait que le paralytique ait vécu une vie de péché ne faisait aucune différence pour Jésus. Le Sauveur fut appelé à servir tout le monde, et nous aussi. Les amis amènent d'autres amis à Jésus. Alors que nous prions dans la foi pour ceux qui sont malades, Jésus fera des miracles. Parfois, il y aura des miracles de guérison instantanée, à d'autres moments la guérison sera progressive, et, des fois, ceux pour qui nous prions mourront et reposeront en Jésus jusqu'à la résurrection glorieuse à la seconde venue de Jésus. La parole de Christ nous donne l'assurance que nous pouvons nous reposer dans Son amour parce que, par Sa grâce, la guérison est certaine. La seule question c'est le moment. Sera-t-elle instantanée, progressive ou à la résurrection?

Il y a des moments, comme dans le cas d'Élie, la meilleure chose que nous puissions faire pour quelqu'un qui souffre de découragement ou de dépression c'est d'être là pour répondre à ses besoins. Cet intérêt d'amour peut faire toute la différence. Dans vos prières personnelles de cette semaine, demandez à Dieu de vous relever, dans l'intercession, quelqu'un qui souffre d'une maladie spécifique. Si possible, visitez cette personne et voyez si elle a des besoins spécifiques que vous pouvez satisfaire. Vous serez grandement bénis en le faisant comme Jésus l'a fait, et la personne le sera aussi.